

Le style de gestion des conflits dans le couple conjugal et ses éventuelles bifurcations

The conflict management style within marital couples and its potential bifurcations.

FATIMA AYATALLAH, SOUMAYA NAAMANE GUESSOUS

Université Hassan II de Casablanca. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ain Chock. Laboratoire LADSIS, BP. : 8507 Hay Inara – Maroc
<https://orcid.org/0000-0002-6114-5727>.

Résumé : Le style de gestion des conflits dans le couple conjugal s'avère fortement lié à la qualité de la relation conjugale. Celui-ci est un processus qui diffère d'un couple à autre. Au sein du même couple, ce processus est susceptible de connaître des bifurcations. Dans cette étude nous examinons le comment et le pourquoi de l'avènement de ces bifurcations. Cette étude vise donc à comprendre comment survient la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal. Ce travail s'inscrit dans une approche inductive. L'orientation est essentiellement qualitative, en utilisant l'option des entretiens semi-directifs. Pour faire l'analyse de cette étude nous avons utilisé l'instrument de thomas et kilmann (TKI) Qui évalue les comportements des conjoints en tant que groupe social en situation de conflit, selon deux dimensions fondamentales : A- l'affirmation de soi, où l'individu cherche à satisfaire ses propres préoccupations. B- la coopération, Où l'individu tente de satisfaire les préoccupations de l'autre (empathie/ altruisme). Les résultats ont montré que le style de gestion des conflits dans le couple conjugal est le produit d'un processus historique susceptible de connaître des bifurcations. Celles – ci, engendrées par les comportements des conjoints tels que : la violence conjugale, l'infidélité, la déception, l'avarice, l'élargissement du cercle des relations sociales ainsi que les actes d'altruisme et de bienveillance, sont capables de faire pencher la balance de leur style de résolution des conflits s'étendant entre l'affirmation de soi et l'empathie envers son partenaire. Cette étude souligne l'influence des comportements des conjoints le long de leur vie conjugale sur leur choix du style de gestion des conflits et donc sur la qualité de la relation conjugale.

Abstract : The conflict management style within marital couples is strongly linked to the quality of the marital relationship. This process varies from one couple to another and can experience significant shifts even within the same couple. In this study, we examine the how and why of the occurrence of these shifts. The main objective is to understand how the bifurcation of conflict management styles happens within marital couples. This work adopts an inductive approach, primarily qualitative, utilizing semi-structured interviews. For analysis, the Thomas-Kilmann Instrument (TKI) was used, which assesses the behaviors of spouses as a social group in conflict situations, based on two fundamental dimensions: A) assertiveness, where the individual seeks to satisfy their own concerns, and B) cooperation, where the individual attempts to address the concerns of the other (empathy/altruism). The results indicate that the conflict management style within marital couples is a product of a historical process that can undergo bifurcations. These shifts, influenced by behaviors such as domestic violence, infidelity, disappointment, greed, expanding social circles, as well as acts of altruism and kindness, can shift the balance of conflict resolution style between assertiveness and empathy towards one's partner.

This study underscores the influence of spouses' behaviors throughout their marital life on their choice of conflict management style and consequently on the quality of the marital relationship.

Mots clés : Altruisme, bienveillance, Bifurcation, déception, égoïsme, gestion de conflits, Processus, relation extraconjugale, socialisation secondaire, violence conjugale.

Introduction

La famille contemporaine est désormais « relationnelle », les individus qui la constituent sont plus que jamais attachés à la qualité de la relation interpersonnelle. Elle constitue un groupe de personnes en interactions permanentes. On assiste à une valorisation de la dimension affective et un amoindrissement du poids des parents

dans la décision du choix du conjoint et de la relation conjugale. La construction de couple est devenue plus difficile qu'avant. Le couple est devenu « le maillon faible » de toute la famille [1]. Les époux gèrent désormais seuls leurs conflits. Le style de gestion des conflits dans le couple s'avère étroitement liés aux premières interactions [2]. Une gestion inadéquate des conflits dans le couple conjugal est susceptible de mettre fin à sa continuité.

L'attention accrue portée sur la question de l'augmentation du taux de divorce, thème privilégié des médias, fait du couple conjugal et de la gestion de ses conflits, un sujet crucial à étudier. Cependant, peu de recherches sociologiques se sont penchées sur l'étude de conflit dans le couple [3]. Ceci nous a conduits à réaliser une recherche sociologique sur les styles de gestion des conflits dans le couple conjugal (Comment se gère le conflit dans le couple conjugal ?) au niveau de la ville de Casablanca, la première métropole du Maghreb, dans les années 2021-2023. En menant cette étude, Nous avons réalisé que ceux-ci connaissent, dans la majorité des cas, des bifurcations. Ceci dit, les postures globales des conjoints face aux conflits changent considérablement. Dans cet article nous allons examiner comment les styles de gestion des conflits dans le couple conjugal pourraient bifurquer. Notre question est donc : Comment survient la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal ? Comment, à un moment de leur vie conjugale, l'un des conjoints ou les deux à la fois peuvent avoir des postures face aux conflits conjugaux toute à fait différentes de ce qu'ils avaient avant ? Cette étude, se concentrant sur le comment et le pourquoi de ce phénomène, permettra de comprendre les mécanismes qui entrent en jeu dans la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal. Chose susceptible de prévenir des conséquences délétères sur le devenir du couple et de reproduire des résultats positifs de manière à aboutir à une meilleure gestion des conflits conjugaux.

Méthodologie

Cette étude vise donc à comprendre comment survient la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal. Ce travail s'inscrit dans une approche inductive. L'orientation est essentiellement qualitative, en utilisant l'option des entretiens semi-directifs. La méthode qualitative est un moyen d'explorer et de comprendre la signification que les époux attribuent aux changements de leurs postures globales vis-à-vis de leurs conflits conjugaux. La collecte des données est effectuée sur les lieux des personnes interrogées. L'ensemble des entretiens ont été enregistrés à l'aide d'une application nommée "magnétophone", préinstallée sur le téléphone portable toute en gardant celui-ci à une distance convenable de l'interviewé. Les discours recueillis ont été ensuite intégralement retranscrits puis analysés en utilisant la méthode de l'analyse du contenu de type contextuel.

L'analyse de contenu est la technique la plus pertinente pour connaître les opinions, les croyances, les prises de position et les points de vue véhiculés dans les discours. Elle permet la détection du sens qui se cache derrière les expressions orales [4]. C'est pour cela que l'analyse de contenu apparaît particulièrement l'outil le plus convenable pour étudier comment se produit la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal. Ainsi, l'analyse a consisté en premier lieu, à extraire de ces transcriptions les fragments de texte les plus représentatifs de la position des interviewés de point de vue sens (analyse verticale) et, ensuite, à classer ces extraits sous forme de catégories (analyse horizontale) pour mettre en évidence l'ensemble des caractéristiques communes du discours des sujets interrogés.

Dans cette recherche, nous avons sélectionnés soixante (60) personnes qui ont exprimés que leurs styles de gestion de conflits conjugaux ont subi des bifurcations au cours de leurs vies conjugales en répondant à la question suivante : Même lorsque les conjoints s'entendent très bien, il arrive des moments où ceux – ci se trouvent face à une situation de divergence d'opinion sur un ou plusieurs points ou que l'un d'eux soit fâché contre l'autre pour une raison ou d'autres. Que se passe-t-il quand vous vous trouvez dans une situation similaire ? Nous avons sélectionné soixante (60) personnes mariées ou divorcées. (53% sont des femmes et 47% sont des hommes), vivant dans la métropole Casablanca et appartenant à des catégories sociales différentes, Leur moyenne d'âge est supérieure ou égale à 18 ans. Les premiers contacts avec les interviewés ont été réalisés grâce à des connaissances, des amis, des membres de la famille, des collègues, des voisins et aussi des étudiants marié(e)s ou divorcé(e)s qui poursuivent leurs études à l'université. Ensuite à travers la méthode de la boule de neige. Tout a été fait pour toucher toutes les catégories sociales.

Pour faire l'analyse de cette étude nous avons utilisé l'instrument de thomas et kilmann (TKI) [5] Qui évalue les comportements des conjoints en tant que groupe social en situation de conflit, selon deux dimensions fondamentales : A- l'affirmation de soi, où l'individu cherche à satisfaire ses propres préoccupations. B- la coopération, Où l'individu tente de satisfaire les préoccupations de

l'autre (empathie/ altruisme). De Ces deux dimensions de comportements ressortent cinq styles de gestion des conflits : Premièrement, la compétition dans les conflits où l'individu est assertif et non coopératif, il s'intéresse à ses propres préoccupations aux dépens de celles de l'autre, en utilisant le pouvoir pour atteindre ses buts. Deuxièmement, la collaboration dans les conflits où l'individu est la fois assertif et coopératif. Il tente de chercher avec l'autre une solution qui répond simultanément aux préoccupations des deux. Troisièmement, le conflit compromettant où Le compromis est une solution intermédiaire entre l'affirmation de soi et la coopération. Lors d'un compromis, les individus tentent de trouver une solution rapide et mutuellement acceptable. Quatrièmement, l'évitement dans les conflits où l'individu est peu assertif et peu coopératif. En évitant, l'individu n'adresse pas le conflit. Il se retire, report le conflit ou le contourne. Il ne se soucie ni de ses propres besoins en tant que tels ni de ceux de l'autre. Cinquièmement, L'accommodation dans les conflits où l'individu se préoccupe de l'autre plutôt que de soi-même exprimant ainsi une empathie envers l'autre plutôt qu'une affirmation de soi. Il est peu autoritaire et coopératif. Il néglige ses propres intérêts pour satisfaire ceux de l'autre. L'accommodation peut prendre la forme d'une générosité ou d'un altruisme, ce qui conduit le conjoint à obéir aux désirs de son partenaire conjugal ou céder à ses points de vue.

Collecte et analyse des données.

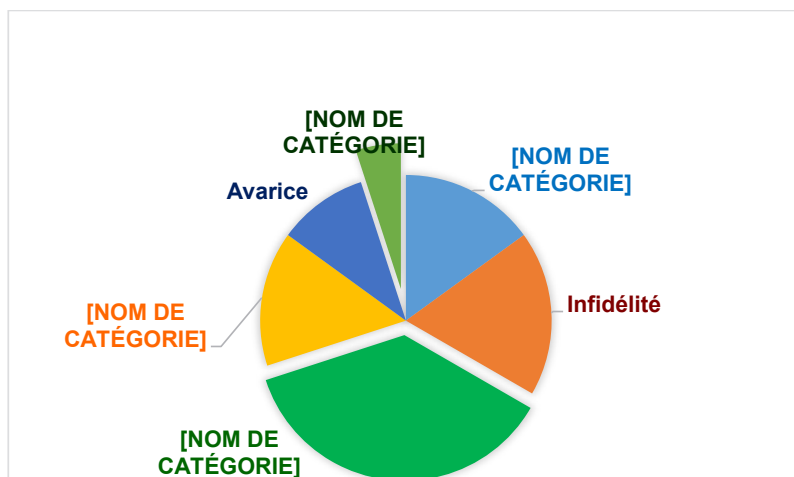


Figure 1 : Les causes de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal

Parmi soixante personnes interrogées, 22 personnes ont exprimé que la violence conjugale est la cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans leurs couples, ce qui correspond à un pourcentage de 36.67 % de la population interrogée.

Parmi soixante personnes interrogées, 11 personnes ont exprimé que la trahison est la cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans leurs couples, ce qui correspond à un pourcentage de 18.33 % de la population interrogée.

Parmi soixante personnes interrogées, 9 personnes ont exprimé que déception est la cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans leurs couples, ce qui correspond à un pourcentage de 15.00 % de la population interrogée.

Parmi soixante personnes interrogées, 9 personnes ont exprimé que l'élargissement des cercles de relations sociales est la cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans leurs couples, ce qui correspond à un pourcentage de 15.00 % de la population interrogée.

Parmi soixante personnes interrogées, 6 personnes ont exprimé que les chicanes liées à la consommation des énergies est la cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans leurs couples, ce qui correspond à un pourcentage de 10.00 % de la population interrogée.

Parmi soixante personnes interrogées, 3 personnes ont exprimé que les actes de générosité, de bienveillance et d'altruisme ont été la cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans leurs couples, ce qui correspond à un pourcentage de 5.00 % de la population interrogée.

La violence conjugale représente le pourcentage le plus élevé (36.67%) alors que celui des actes d'altruisme et de bienveillance est le plus faible (5%).

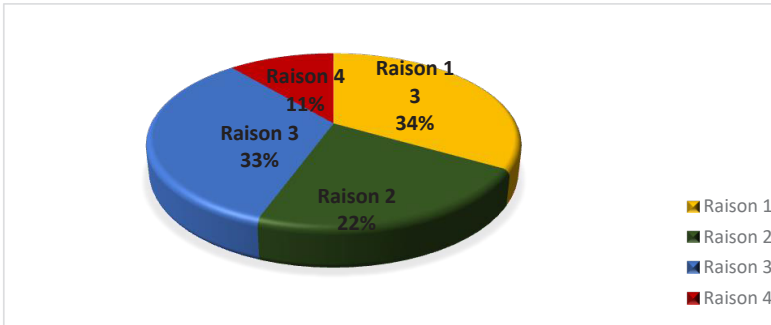


Figure 2 : La déception comme cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal

Concernant la déception, d'un total de 60 personnes interrogées, 9 personnes ont indiqué la déception étant une raison de bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal.

Plusieurs raisons selon les personnes interrogées ont expliqué ce sentiment de déception :

- **Raison 1** (un fils à maman) : elle correspond à (34%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par trois(3) personnes. (il a toujours peur de sa maman ; il exécute les ordres de sa mère sans discussion, c'est sa mère qui décidant pour nous les deux et aussi pour mes enfants)
- **Raison 2** (une fille à maman) : elle correspond à (22%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par deux (2) personnes (elle suit avec précision les instructions de sa mère, elle est tout le temps chez sa mère)
- **Raison 3** (la non-conformité à la norme social) : elle correspond à (33%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par trois (3) personnes (il est irresponsable, il est toujours dehors, je ne peux jamais compter sur elle).
- **Raison 4** (Malice) : elle correspond à (11%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par une (1) personne (En plein hiver, elle éteint la bouteille de gaz pendant que ma mère prend sa douche)

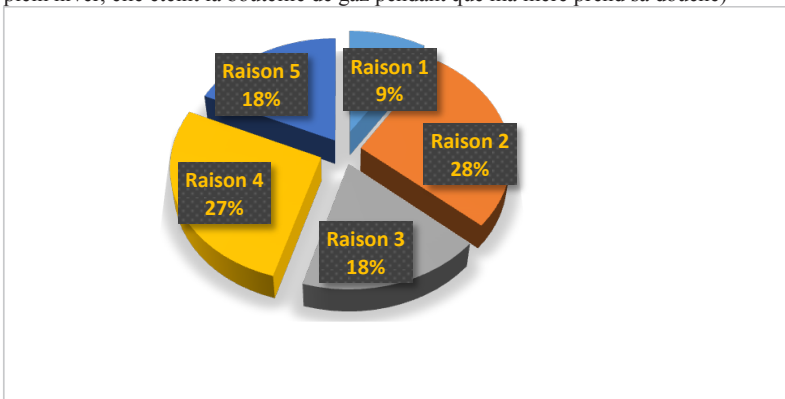


Figure 3 : L'infidélité comme cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal

Concernant la trahison, d'un total de 60 personnes interrogées, 11 personnes ont indiqué la trahison étant une raison de bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal.

Plusieurs raisons selon les personnes interrogées ont expliqué cette trahison :

- **Raison 1** : elle correspond à (9%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par une(1) personne. (je l'ai surpris avec mon amie sur mon lit).
- **Raison 2** : elle correspond à (28%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par trois(3) personnes. (J'ai découvert des catastrophes lorsque j'ai consulté son téléphone portable. Je déteste l'idiote que j'étais)
- **Raison 3** : elle correspond à (18%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par deux (2) personnes. (d'habitude, il ne revient qu'à l'aube et bien sûr ivre avec ses poches vidées)
- **Raison 4** : elle correspond à (27%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par trois(3) personnes. (mes amies et les membres de ma famille le voient souvent avec d'autres femmes).
- **Raison 5** : Elle correspond à (18%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par deux(2) personnes. (Il se balade tout le temps en voiture avec d'autres femmes. La voiture que je lui ai achetée moi-même, le traite !)

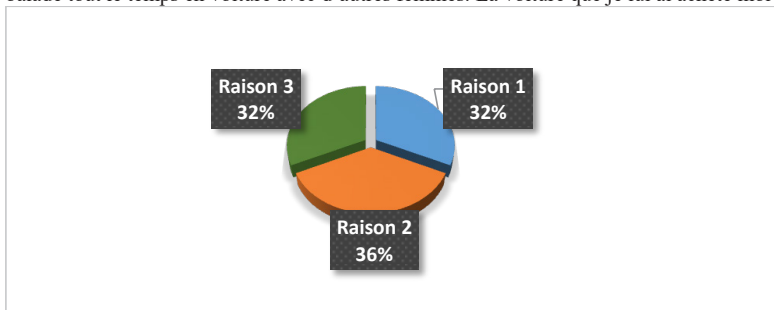


Figure 4 : La violence conjugale comme cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal

Concernant la violence conjugale, d'un total de 60 personnes interrogées, 22 personnes ont indiqué la violence conjugale étant une raison de bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal. Plusieurs raisons selon les personnes interrogées ont expliqué cette bifurcation causée par la violence conjugale :

- **Raison 1 (le dénigrement)** : elle correspond à (32%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par sept(7) personnes. « nous vivions avec ses parents, ils me disaient de remonter à l'étage supérieur chaque fois qu'ils reçoivent des invités parce que je ne suis pas à la hauteur de leur famille », « regardes-toi dans le miroir, tu sauras pourquoi je ne veux pas que tu sortes avec moi », « mes sœurs ont épousés des hommes riches, je suis la seule qui a épousé un fonctionnaire et qui dois pour chaque besoin attendre l'arrivée de la fin du mois ».
- **Raison 2 (violence psychologique)** : elle correspond à (36%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par huit (8) personnes. (Il ignorait mon existence), (pour la moindre des choses elle arrêtait de m'adresser la parole pour des jours et parfois des mois).
- **Raison 3 (violence verbale)** : elle correspond à (32%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par sept(7) personnes. (il me décrivait avec des pires mots), (elle crachait des flammes, ce qu'elle disait était vraiment très blessant).

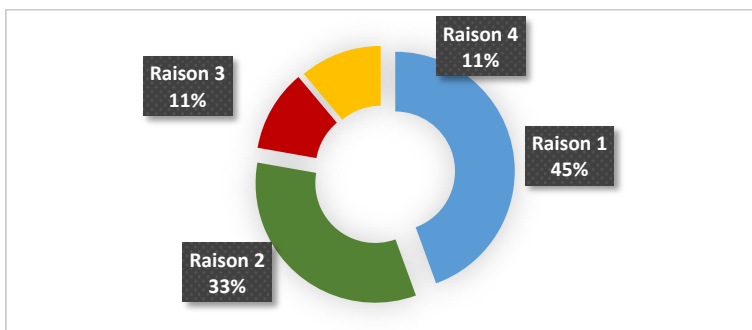


Figure 5 : L'élargissement du cercle des relations sociales comme cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal

Concernant l'élargissement du cercle de relations sociales, d'un total de 60 personnes interrogées, 9 personnes ont indiqué ce dernier étant une raison de bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal. Plusieurs raisons selon les personnes interrogées ont expliqué cette bifurcation des styles de gestion de leurs conflits conjugaux par l'élargissement du cercle des relations sociales :

- **Raison 1 (poursuites des études)** : elle correspond à (45%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par quatre (4) personnes. (Je me sens valeureuse, mon estime de soi s'est renforcé, je ne supporte plus qu'il me domine), (A l'université, je rencontre des gens cultivés, qui respectent les opinions des uns et des autres, j'ai appris que dans les conflits il n'y a pas que du « dominant/dominé »).
- **Raison 2 (travail)** : elle correspond à (33%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par trois(3) personnes. (Je suis devenu autonome, je ne souffre plus de cette dépendance qui me baissait la tête, je peux maintenant m'exprimer librement).
- **Raison 3 (travail associatif)** : elle correspond à (11%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par une(1) personne. (En coopérant avec les autres, j'ai appris qu'il serait préférable de coopérer aussi avec mon épouse et d'arrêter l'abstentionnisme).
- **Raison 4 (rencontre avec d'autres couples dans un cadre social)** : elle correspond à (11%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par une(1) personne. (J'ai appris des autres femmes comment être une vraie femme, quand il a vu la personne que je suis devenue, il a commencé à respecter mes décisions).

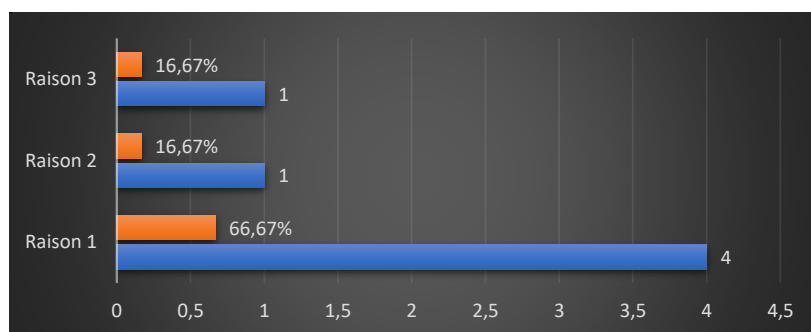


Figure 6 : Les chicanes liées à la Consommation d'énergie comme cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal

Concernant la consommation d'énergie, Gasoil, gaz, factures d'eau et d'électricité, d'un total de 60 personnes, 6 personnes ont indiqué leur consommation d'énergie étant une raison de bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal. Plusieurs raisons selon les personnes interrogées ont expliqué ce problème :

- **Raison 1 (factures d'eau et d'électricité)** : elle correspond à (66.67%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par quatre (4) personnes. (Il se plaignait tout le temps des factures d'eau et d'électricité)
- **Raison 2 (Gasoil)** : elle correspond à (16.67%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par une(1) personne. (Il me demandait d'emmener les enfants à l'école pour ne pas payer les frais du transport mais il ne voulait pas que l'aiguille d'indication du niveau de gasoil bouge ...il oubliait que le chauffeur est déjà gratuit).
- **Raison 3 (gaz)** : elle correspond à (16.67%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par une(1) personne (chaque fois que la bouteille de gaz est vide, un scandale se déclenche).

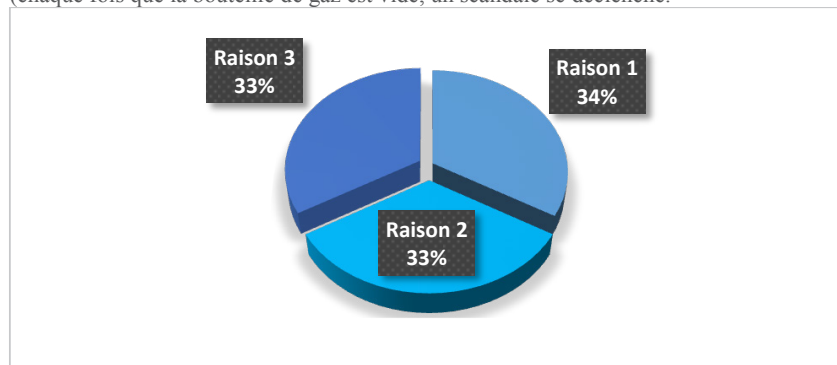


Figure 7 : Les actes de générosité / de bienveillance comme cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal

Concernant les actes de générosité et de bienveillance inattendue, d'un total de 60 personnes interrogées, 3 personnes ont indiqué ces actes étant une raison de bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal. 3 raisons principales selon les personnes interrogées ont expliqué cette relation

•**Raison 1 (prise en charge médicale/ bienveillance)** : elle correspond à (34%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par une(1) personne. (Elle prenait soin de ma mère durant la période de sa maladie sans même le lui demander)

•**Raison 2 (altruisme/ générosité)** : elle correspond à (33%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par une(1) personne. (Elle a sacrifié tout son argent mais aussi son temps pour me faire sortir de ma crise).

•**Raison 3 (bienveillance/ générosité)** : elle correspond à (33%) de l'ensemble des raisons et a été exprimé par une(1) personne. (il m'a surpris lorsqu'il a enregistré la moitié de la maison à mon nom pour me protéger des aléas de la vie).

Résultat et Discussion

La bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal peut être causée par une multitude de raisons. Celles qui se sont répétées dans notre recherche sont les suivantes :

1- La déception comme cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal

Les attentes à l'égard d'un partenaire idéal, qui a une forte personnalité, d'un autrui hyper-significatif [6] capable d'assumer le rôle de soutien identitaire, et de gérer les conflits de son couple dans un climat d'entente et de communication, sans l'intervention d'un tiers, se retrouvent en décalage avec la réalité de celui-ci. Ainsi, les attentes à l'égard de ce type de conjoint s'en trouvent frustrées. Selon les personnes interrogées, leur déception est due à trois raisons principales. Premièrement, des raisons liées à la personnalité de l'individu [7] ; Les interviewés se plaignent de leur malchance d'avoir épousé des conjoints qu'ils jugent faibles devant leurs mères. « Il a toujours peur de sa maman, il exécute ses ordres sans discussion », « c'est sa mère qui décide pour nous les deux et aussi pour nos enfants », « elle suit avec précision les instructions de sa mère, elle est tout le temps chez sa mère ». Ensuite des raisons liées à la non-conformité aux normes sociales ; Les personnes interrogées décrivent les comportements de leurs conjoints au début de leurs mariages avec amertume. Elles racontent qu'elles s'occupaient toutes seules de toutes les tâches de la famille sans l'aide de leurs conjoints « Il est irresponsable, c'est un paresseux, un bon à rien », « il est toujours dehors », « je ne peux jamais compter sur elle ». Finalement, des raisons liées à la morale ; Un conjoint décrit son épouse comme une tueuse professionnelle en parlant du choc qui a bouleversé sa vie et a causé la bifurcation du style de gestion des conflits dans son couple « En plein hiver, elle éteint la bouteille de gaz chaque fois que ma mère prend sa douche, tueuse professionnelle, ». La confrontation à la désillusion à l'encontre d'un conjoint incapable d'être à la hauteur de ses attentes, ou qui ne répond pas aux normes sociales ou aussi qui est indigne de confiance, amène le plus souvent le partenaire qui se voit lésé à envisager le divorce sinon la négociation d'une nouvelle posture à l'égard des conflits dans le couple comme résolution « j'ai demandé de divorcer sinon de rebattre les cartes ». Dans notre cas, les interviewés ont exprimé qu'ils ont passé d'un style de gestion des conflits coopératif sinon conciliant à un style qui est dominateur sinon compromis ou, en cas d'échec, abstentionniste.

2- L'infidélité conjugale comme cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal.

Les personnes interrogées évoquent, avec amertume, leurs expériences de l'infidélité, de l'intrusion destructrice d'une personne extérieure dans leur couple. Elles ont toujours de la rancœur contre leurs conjoints bien qu'elles racontent des histoires du passé « J'ai découvert des catastrophes lorsque j'ai consulté son téléphone portable, Je déteste l'idiote que j'étais ». Les plus choquées sont celles qui se sont mariées par amour « je l'ai surpris avec mon amie sur mon lit, j'ai aimé un monstre ». L'amour est ainsi remis en question car l'amour existe seulement lorsqu'il y a des preuves d'amour [8] alors que pour elles, l'infidélité est un signe de désamour. La réciprocité de donation émotionnelle se trouve ainsi rompue mettant en question la durabilité de la relation conjugale et le désir de la poursuivre. Le processus de l'« amour convergent » arrive à un carrefour décisif [9]. Etant associé à des exigences excessives, le mariage d'amour est fragile et est fortement exposé au divorce [10].

Le plus souvent, la découverte que le conjoint s'engage dans une relation amoureuse ou sexuelle avec un autre partenaire hâte le divorce. Il peut en résulter une crise passagère, une séparation par le divorce, une séparation tout en vivant sous le même toit ou encore engendrer un changement dans l'ordre institué de la relation conjugale tant que le conjoint continu à donner la priorité au maintien de son foyer familial et ne se projette pas dans une relation engageante avec la personne tiers [11]. En fait, le conjoint qui développe clandestinement une relation extraconjugale ou plus, sépare sa « vie publique » de sa « vie privée ». Celle – ci est gardée comme son

sphère d'intimité. Quand son infidélité se révèle, il se trouve en situation de dette vis-à-vis de son partenaire conjugal. Ceci est susceptible de le mettre désormais dans une position de faiblesse quant aux négociations dans le couple. Dans notre recherche, les interviewés ont exprimé qu'ils ont passé d'un style de gestion des conflits conjugués coopératif sinon conciliant à un style qui est dominateur.

3- Violence conjugale comme cause de bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal.

Les disputes peuvent avoir lieu dans la plupart des couples. Dans des moments de colère et de frustration peuvent parfois ressortir des paroles blessantes, des propos dénigrants et autres comportements violents. Ceux-ci sont occasionnels et ne s'intègrent pas dans un cycle répétitif dans lequel l'un des conjoints est dominé par l'autre. Il ne s'agit pas ici des violences conjugales mais des chicanes de couple. Contrairement, dans les violences conjugales ces agissements sont fréquents et normales dans la relation du couple. Ils ont pour but le contrôle permanent et la domination de la victime par l'agresseur. Celle-ci reste emprisonnée dans un climat de terreur et de faiblesse pour un long temps. La peur et l'impuissance sont les indices tranchants pour faire la différence entre la violence conjugale et la chicane de couple [12].

Plus qu'un 1/3 de la population interrogée ont exprimé que la violence conjugale était la cause significative de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans leurs couples conjugaux. Cette violence est : soit physique, soit verbale soit psychologique : **La violence psychologique** consiste à la dévalorisation du conjoint, à porter une atteinte directe à son estime de soi [13]. Elle peut se traduire par le dénigrement « regardes-toi dans le miroir, tu sauras pourquoi je ne veux pas que tu sortes avec moi » ; « mes sœurs ont épousés des hommes riches, je suis la seule à avoir épousé un fonctionnaire ». Aussi, par l'indifférence [14] « Il ignorait mon existence », « pour la moindre des choses, elle arrêtait de m'adresser la parole pour des jours et parfois des mois » et par le rabaissement « nous vivions avec ses parents, ils me disaient de remonter à l'étage supérieur chaque fois qu'ils recevaient des invités parce que je n'étais pas à la hauteur de leur famille ». **La violence verbale** est décrite par les insultes et le mépris « il me décrivait avec les mots les plus laids », « elle crachait des flammes, ce qu'elle disait était vraiment très blessant ». **La violence physique** : Désigne tout acte de violence physique dirigé à l'encontre d'un partenaire conjugal. Elle consiste à le pousser ou à le bousculer, à aller jusqu'à le battre, le torturer et / ou l'assassiner. Une violence physique peut aussi avoir des conséquences : « il m'a giflé alors que je venais d'accoucher il n'y a même pas deux jours ».

Les personnes interrogées ont exprimé qu'à un moment donné de leurs vies conjugales, se sont révolté contre tout acte violent commis par leurs partenaires conjugaux à leur égard « ses paroles étaient comme des balles, pendant un moment très bref, j'ai senti que j'étais morte et qu'une autre femme, beaucoup plus forte que moi, était entrée dans mon corps. Depuis ce jour-là, je n'ai jamais baissé la tête, finies les sacrifices ». Cette révolution a créé un tournant dans le déroulement des interactions interpersonnelles et par la suite la bifurcation des styles de gestion des conflits dans leurs couples conjugaux. Dans notre recherche, les interviewés ont exprimé qu'ils ont passé d'un style de gestion des conflits conjugués coopératif sinon conciliant à un style qui est dominateur sinon compromis, ou en cas d'échec, abstentionniste.

4- L'élargissement du cercle des relations sociales comme cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal :

L'élargissement du cercle des relations sociales est une socialisation secondaire. Berger et Luckmann jugent que « la socialisation n'est jamais totale ni terminée » [15]. Il s'agit de l'acquisition des savoirs construits postérieurement. Dès lors, un problème d'adaptation entre les intériorisations originales et nouvelles. Ceci suppose que la socialisation secondaire puisse causer une rupture par rapport à la socialisation primaire. Dans cette situation, d'après Berger et Luckmann, on assiste à des transformations totales de l'identité au cours de la socialisation secondaire.

A propos de ce genre de bifurcation, nous avons constaté que les personnes interrogées se divisent en deux groupes. Les membres du premier groupe ont exprimé qu'ils ont passé d'un style de gestion des conflits coopératif sinon conciliant à un style qui est dominateur sinon compromis et parfois, en cas d'échec, abstentionniste, tandis que les membres du deuxième groupe ont exprimé qu'ils ont passé d'un style de gestion des conflits dominateur sinon compromis à un style qui est coopératif sinon conciliant après avoir élargi leurs cercles des relations sociales à travers les opportunités suivantes :

- **La poursuite des études** à l'université est une construction d'un capital culturel [16] d'une manière formelle susceptible de rehausser la position sociale de l'individu. Ce capital est légitimé par l'obtention d'un diplôme validé par l'institution, généralement l'éducation nationale. Elle est aussi une opportunité de l'apprentissage de l'autonomie où l'individu peut élargir ses compétences, se spécialiser et par la suite construire sa carrière et s'offrir l'occasion d'avoir un salaire plus élevé mais aussi des promotions. Ces acquis influencent par

conséquent la personnalité de l'individu, son estime de soi mais aussi ses interactions avec les autres. « Mon estime de soi s'est renforcé, je ne supporte plus qu'il me domine »,

A l'université, la prise de parole devant le public est une source importante d'épanouissement personnel mais aussi de connaissance de soi. A travers l'exercice répétitif de la prise de parole, l'étudiant va développer son habilité d'exprimer, d'informer, de convaincre mais aussi d'écouter, de communiquer et de respecter les points de vue de l'autre tout en défendant les siens « À l'université, je rencontre des gens cultivés, qui respectent les opinions des uns et des autres, j'ai appris que dans les conflits il n'y a pas que le dominant et le dominé ».

• **Le travail** est une activité rémunérée qui apporte l'indépendance financière et la satisfaction des besoins. En travaillant, l'individu développe ses compétences et ses qualités, ce qui lui donne la confiance en soi, renforce son estime de soi et contribue à son épanouissement personnel. Le travail fait de l'individu un être social, formé à la socialisation et à la vie en société. C'est le chemin essentiel vers l'insertion sociale « Je suis devenu autonome, je ne souffre plus de cette dépendance qui me baissait la tête, je peux maintenant m'exprimer librement ».

• **Rencontres répétitives avec d'autres couples dans un cadre social** : Ces rencontres représentent une socialisation secondaire pour les membres de ces couples. En fait, la socialisation d'un individu n'est jamais terminée, son intériorisation de la réalité n'est pas une chose définie une fois pour toute et son identité est en permanente réaménagement [17]. « J'ai appris des autres femmes comment être une vraie femme, quand il a vu la personne que je suis devenue, il a commencé à respecter mes décisions ».

5- Les chicanes de couples liées à la consommation de l'énergie (électricité/eau – gazoil – gaz) comme cause de la bifurcation des styles de gestion de conflits dans le couple conjugal.

Les ressources financières accordent plus de pouvoir dans la relation conjugale ; dans la prise de décision mais aussi dans le contrôle des dépenses [18]. Les conjoints qui ont des ressources limitées se trouvent confrontés à des défis financiers importants comme le paiement des factures d'eau et d'électricité, jugées extravagantes ces dernières années. Des études ont montré que le stress financier a des effets néfastes sur la relation de couple et peut engendrer des conflits menaçant la stabilité de la relation conjugale [19] ; [20] « elle se plaignait tout le temps à cause de montants élevés des factures d'eau et d'électricité. Je ne pouvais rien dire, moi je ne travaillais pas, vous savez, c'était à cause de la pandémie... j'allais quitter le foyer, j'en pouvais plus, heureusement qu'on m'a appelé pour retourner travailler, mon salaire est plus élevé que le sien, c'est moi qui commande maintenant ». Les conjoints ayant plus de ressources sont ceux qui prennent les décisions financières [21]. Ils sont susceptibles d'influencer les décisions dans le couple en faveur de leurs préférences [22]. « Il me demandait d'emmener les enfants à l'école pour ne pas payer les frais de transport mais il ne voulait pas que l'aiguille d'indication du niveau de gazoil bouge ...il oubliait que le chauffeur était déjà gratuit, au lieu d'être reconnaissant il m'accusait de me balader dans les rues ... alors j'ai arrêté de jouer le chauffeur, ça y est ». Les interviewés ont exprimé qu'ils ont passé d'un style de gestion des conflits coopératif sinon conciliant à un style qui est dominateur sinon compromis après avoir mis fin aux chicanes liées à la consommation des énergies.

6- Les actes de bienveillance et d'altruisme inattendus comme cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple.

Les personnes interrogées ont exprimé qu'ils ont été surpris par les actes altruistes de leurs partenaires. Ceux-ci se sont souciés de leur bien d'une manière désintéressée. Ils ont fait preuve de bonté, de générosité, d'empathie et de dévouement en sacrifiant leurs argent, leur temps et leurs énergies pour réaliser leur bien-être sans rien attendre en retour. « Elle prenait soin de ma mère durant la période de sa maladie sans même le lui demander », « Elle a sacrifié tout son argent mais aussi son temps pour me faire sortir de ma crise », « Il m'a surpris lorsqu'il a enregistré la moitié de la maison à mon nom pour me protéger des aléas de la vie ». Ces comportements altruistes de la part des conjoints, étant perçus de façon positive par leurs partenaires, ont été un puissant amplificateur de la réciprocité [23]. Dans un tel contexte caractérisé par la générosité, les bénéficiaires ont tendance à adopter eux aussi une attitude généreuse [24]. En fait, nos interviewés ont exprimé qu'ils ont passé d'un style de gestion des conflits dominateur sinon compromis et parfois, en cas d'échec, abstentionniste à un style de gestion des conflits coopératif sinon conciliant. Ceci dit que nos interviewés, en laissant à leurs partenaires plus de contrôle sur la gestion des conflits dans leurs couples conjugaux font, à leur tour, preuve de générosité [25].

Conclusion

La contribution de la présente étude réside principalement dans l'analyse des processus interpersonnels liés aux associations entre l'avènement de la bifurcation des styles de gestion de conflits dans le couple conjugal et les comportements de ses membres le long de leur vie conjugale. Les résultats suggèrent qu'un comportement positif de la part d'un conjoint conduit l'autre à choisir un style de gestion de conflits plutôt coopératif et même conciliant alors que le comportement négatif l'amène à adopter un style de gestion de conflits dominateur ou compromis ou abstentionniste. Ces résultats mettent donc en lumière l'effet des comportements des conjoints sur

le style de gestion de leurs conflits et aussi la relation entre le type de comportement et la qualité de la bifurcation de celui-ci.

La violence conjugale représente le pourcentage le plus élevé (36.67%) alors que celui des actes d'altruisme et de bienveillance est le plus faible (5%). Ce grand écart nous ouvre la voie à une étude approfondie, à travers laquelle nous pouvons rechercher la nature de la relation actuelle entre les époux. En effet, au Maroc, les statistiques disponibles concluent que la violence conjugale est un phénomène répandu dans le pays. L'enquête nationale effectuée en 2019 par le haut-Commissariat au plan à partir d'un échantillon statistiquement représentatif montre que le contexte conjugal demeure l'espace de vie le plus marqué par la violence, soit 46,1% des femmes âgées de 15 à 74 ans ont subi des violences conjugales durant les 12 derniers mois précédant l'enquête. L'espace conjugal est celui où survient le plus les violences basées sur les relations de genre et qui entraîne des souffrances physiques et/ou psychologiques chez les femmes.

Aussi, seules les interviewées de sexe féminin ont évoqué l'infidélité conjugale comme cause de la bifurcation des styles de gestion des conflits dans le couple conjugal. Plusieurs hypothèses émergent à partir de ce résultat. Une étude exploratoire dans ce sens serait de haute importance.

Cette recherche a été publiée en une autre langue pour élargir le cercle des lecteurs.

Références

- [1] J. Kaufmann. *Sociologie du couple*. Presses Universitaires de France (2010) <https://doi.org/10.3917/puf.kaufm.2010.01>
- [2] S.Y. Levy, F.S. Wamboldt & B.H. Fiese. Family-of-origin experiences and conflicts resolution behaviors of young adult dating couples. *Family Process*, 36, 297-310. (1997)
- [3] J. Brohm. Les conflits dans le couple. *Topique*, 141, 25-34. (2017). <https://doi.org/10.3917/top.141.0025>
- [4] P. Moliner, P. Rateau & V. amp ; Cohen-Scali, Les représentations sociales. *Pratique des études de terrain*. Presses Universitaires de Rennes. (2002)
- [5] K.W. Thomas & R.H. Kilmann. *Thomas-Kilmann Conflict Style Instrument*, Xicom, Inc., Tuxedo, NY. (1974).
- [6] G.H. MEAD. *Le Moi, le Soi et la société*, Paris, Presses universitaires de France. (1965).
- [7] N. Favez. *L'examen clinique du couple*. Bruxelles : Mardaga. (2013).
- [8] M. Bozon, **Pratique de l'amour. Le plaisir et l'inquiétude**, Paris, Payot, 198 p., (2016) ISBN : 978-2-228-91528-1.
- [9] Anthony Giddens. *Les transformations de l'intimité*, Rodez, Éditions du Rouergue, 2004, p. 76.
- [10] P. Bourdieu. La domination masculine. In : *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 84. Masculin/féminin-2. pp. 2-31. (1990)
DOI : <https://doi.org/10.3406/arss.1990.2947>
www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1990_num_84_1_2947
- [11] M.G. Garcia. *Amours clandestines. Sociologie de l'extra conjugalité durable*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, coll. « Sexualités », compte rendu de Cécile Thomé pour *Lectures* : (2016). <https://doi.org/10.4000/lectures.21432>.
- [12] M.P. Johnson, Les types de violence familiale. Dans M. Rinfret-Raynor, E. Lesieux M-M., Cousineau S., Gauthier E. & Harper (Éds.), *Violence envers les femmes. Réalités complexes et nouveaux enjeux dans un monde en transformation* (pp. 15-32). 2014. Québec : Les presses de l'Université du Québec.
- [13] G. LAROUCHE. *Agir contre la violence*. Saint-Laurent, La pleine lune. (1987).
- [14] M. LACOMBE. *Au grand jour*. Montréal, Les Éditions du remue-ménage. (1990).
- [15, 17] P. Berger, T. Luckmann. *The social construction of reality. A Treatise in the society of knowledge* [1966], trad. Fr. La construction sociale de la réalité, Paris, Armand Colin, 1986.
- [16] P. Bourdieu. « Les trois états du capital culturel », *actes de la recherche en sciences sociales*, n°30, 1979.
- [18, 25] C. Henchoz. *Le couple, l'amour et l'argent. La construction conjugale des dimensions économiques de la relation amoureuse*, Paris : Le Harmattan, coll. Questions sociologiques. (2008),
- [19] M.M. Falconier & N.B. Epstein. *Couples Experiencing Financial Strain: What We Know and What We Can Do. Family Relations*, 60(3), 303-317. (2011). doi:10.1111/j.1741-3729.2011.00650.x
- [20] S.Mauno & U. Kinnunen. Perceived job insecurity among dual-earner couples: Do its antecedents vary according to gender, economic sector and the measure used? *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 75(3), 295-314. (2002). <https://doi.org/10.1348/096317902320369721>
- [21] G. Bertocchi., M. Brunetti & C. Torricelli. *Who holds the purse strings within the household? The determinants of intra-family decision-making. Journal of Economic Behavior & Organization*, 101, 65-86. (2014). doi:10.1016/j.jebo.2014.02.012
- [22] T. Yilmazer & A.C. Lyons. Marriage and the allocation of assets in women's defined contribution plans. *Journal of Family and Economic Issues*, 31(2), 121-137. (2010). <https://doi.org/10.1007/s10834-010-9191-6>
- [23] R.M. Axelrod & M. Garène. *Donnant donnant : une théorie du comportement coopératif*. Paris: Editions Odile Jacob (1992).

[24] R.M. AXELROD. The Evolution of Cooperation, Basic Books, New York; traduction. (1984)